

Dispositif Oscar

Retour d'expérience après une année de fonctionnement

Plateforme d'épidémiologie en santé animale

Septembre 2018

Contexte

OSCAR est un dispositif développé dans le cadre de la Plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Animale (Plateforme ESA), qui vise à recueillir et valoriser les résultats de diagnostic différentiel des avortements (DDA) chez les ruminants, entrepris selon des protocoles standardisés. Ce projet est le fruit d'une démarche multi-partenariale associant acteurs de terrain et chercheurs, acteurs publics et privés.

Ce dispositif est actuellement déployé dans 23 départements volontaires pour une ou plusieurs espèces de ruminants domestiques (bovins, ovins, caprins). Ce dispositif se veut dynamique et vise à s'enrichir des enseignements du terrain au cours du temps : prise en compte de nouveaux outils de diagnostic, amélioration des grilles d'interprétation, adaptation à la diversité des situations épidémiologiques, intégration de maladies abortives de deuxième intention, ...

Le groupe de suivi « Oscar » de la Plateforme ESA a souhaité qu'une enquête puisse être réalisée auprès des acteurs engagés dans le dispositif Oscar après une année de fonctionnement. Dans ce contexte, une enquête a été élaborée dans le cadre du groupe de suivi puis diffusée aux GDS, GTV et LVD des 23 départements engagés dans le dispositif fin mai 2018.

Cette enquête ou « retour d'expérience » comportait deux questionnaires : un premier questionnaire qui portait sur le fonctionnement en pratique du dispositif au niveau local (boîtes, navettes, analyses..., une réponse commune par département (ou région) était attendue), et un second questionnaire qui s'intéressait à l'avis de chaque acteur sur le dispositif et sur les protocoles.

Fonctionnement en pratique du dispositif

Cette synthèse a été réalisée à partir des réponses apportées dans le questionnaire que devaient renseigner les acteurs collégialement.

Treize réponses ont été enregistrées et concernaient un département ou une région.

Ces réponses concernaient au total 18 des 23 départements engagés dans le dispositif Oscar.

Utilisation boîtes de prélèvements

Dans le cadre du dispositif Oscar, les vétérinaires ont accès à des boîtes pour le transport des échantillons prélevés pour 9 départements ou régions sur les 13 ayant répondu.

Coût moyen

Le coût moyen d'un diagnostic différentiel en bovin s'élevait à 292 € (médiane=210 €) et à 240 € en petits ruminants (médiane=254 €).

Navette pour la collecte et l'acheminement des échantillons vers le laboratoire d'analyse

Il existe une navette pour la collecte et l'acheminement des échantillons vers le laboratoire d'analyse pour 11 départements ou régions sur les 13 ayant répondu.

Pour les départements ou régions disposant d'une navette, la fréquence de collecte est répartie comme suit :

- 2 fois par semaine 5/11
- 1 fois par semaine 2/11
- 1 à 3 fois par semaine 1/11
- Variable 3/11

Délai moyen de transport des échantillons vers le laboratoire

Le délai moyen de transport des échantillons vers le laboratoire se situe entre 0 et 48h pour la majorité des départements/régions ayant répondu :

- Ne sait pas/inconnu 3/13
- 0 à 24h 5/13
- 24 à 48h 2/13
- 48 à 72 h 2/13
- >72 h 1/13

Délai moyen entre la réception des échantillons au laboratoire et le rendu des résultats

Le délai moyen entre la réception des échantillons au laboratoire et le rendu des résultats se situe entre 0 et 7 jours pour la majorité des départements/régions ayant répondu. Pour un département, ce délai est supérieur à 30 jours.

- < 7 jours 5/13
- [7 ; 10[4/13
- [10 ;30[1/13
- ≥30 jours 1/13
- Ne sait pas 2/13

Réalisation de certaines analyses par d'autres laboratoires d'analyses

La réalisation de certaines analyses sont effectuées par d'autres laboratoires d'analyse pour 10 départements ou régions sur les 13 ayant répondu. Les analyses les plus citées sont l'analyse sérologique leptospirose par micro-agglutination MAT et la PCR néosporose sur encéphale :

- MAT Leptospirose (citée 5 fois)
- PCR Néosporose sur encéphale (citée 4 fois)
- Analyses Ehrlichiose (citées 3 fois)
- Analyses Anaplasmoses (citées 2 fois)
- Analyses toxoplasmose (citées 1 fois)
- Analyses fièvre Q (citées 1 fois)

Utilisation PCR multi-agents

La PCR multi-agents est utilisée dans 4 départements ou régions sur les 13 ayant répondu :

Avis sur le dispositif et les protocoles

Cette synthèse a été réalisée à partir des réponses apportées dans le questionnaire « individuel ».

Au total, 27 réponses ont été enregistrées concernant 22 départements sur 23 engagés dans le dispositif Oscar. La répartition des personnes ayant répondu selon leur structure d'appartenance est la suivante :

- 14 GDS/FRGDS
- 8 GTV
- 5 LVD

Degré de satisfaction

Le degré de satisfaction vis-à-vis du dispositif Oscar est bon (voire très bon) pour la très large majorité des répondants :

- Très satisfait 5/27
- Globalement satisfait 19/27
- Peu satisfait 3/27

Les personnes ayant répondu « Peu satisfait » notent le faible nombre d'analyses réalisées, des demandes d'analyses avortements réalisées en dehors du dispositif, le non-respect du protocole par les vétérinaires et l'absence d'amélioration du taux de déclaration des avortements.

Amélioration du taux d'élucidation des séries abortives

Le taux d'élucidation des séries abortives a été amélioré depuis la mise en place du dispositif Oscar selon 18 répondants :

- Oui 18/27
- Non 5/27
- Ne sait pas 4/27

Amélioration service rendu à l'éleveur

Pour la très large majorité des répondants, le dispositif Oscar permet d'améliorer le service rendu à l'éleveur confronté à une série d'avortements :

- Oui 24/27
- Non 2/27
- Ne sait pas 1/27

Documentation Oscar

La documentation Oscar (fiches techniques, protocoles, témoignages...) semble facilement accessible et suffisante pour la très large majorité des répondants :

- Facilement accessible 23/27
- Peu accessible 3/27
- Ne sait pas 1/27

- Suffisante 23/27
- Insuffisante 3/27

- Ne sait pas 1/27

Retour d'informations

Le retour d'informations fourni aux départements et/ou régions engagés dans le dispositif (via le bilan départemental / régional et via le bilan national) paraît suffisant à 17 répondants :

- Suffisant 17/27
- Insuffisant 3/27
- Ne sait pas 3/27
- Non concerné ((pour les départements engagés dans le dispositif Oscar depuis peu) 4/27

Principales difficultés rencontrées

Les principales difficultés soulevées par les personnes ayant répondu au questionnaire concernent la réalisation des prélèvements et la sensibilisation des éleveurs et des vétérinaires au dispositif :

- Echantillonnage incomplet/ mauvaise utilisation des boîtes de prélèvements (Cité 10 fois)
- Sensibilisation des éleveurs et des vétérinaires au dispositif (Cité 6 fois)
- Fiches commémoratives absentes ou mal complétées (Cité 4 fois)
- Calage du protocole avec le laboratoire (sérologies uniquement si PCR non conclusives...) (Cité 3 fois)
- Paiement des vétérinaires insuffisant (Cité 2 fois)
- Assimilation du protocole (complexe !) (Cité 2 fois)
- Changer les habitudes (Cité 2 fois)
- Vétérinaires de coopératives toujours pas en phase avec le dispositif (Cité 1 fois)
- Aberrations techniques (Cité 1 fois)
- Coût global augmenté (Cité 1 fois)
- Validation de la fiche commémorative par les DDPP (surveillance Brucellose) (Cité 1 fois)
- Sérologies BVD faites dans des élevages qui vaccinent (Cité 1 fois)
- Remontée informatique sur la Plateforme Sanitaire des GDS (Cité 1 fois)
- Difficulté à trouver les infos/ interlocuteurs pour le choix d'un transporteur pour la boîte (Cité 1 fois)
- Délai de rendu des résultats trop long (Cité 1 fois)
- Envoi des comptes rendus trop tardivement par le GDS (Cité 1 fois)
- Faible implication DDcsPP (Cité 1 fois)
- Dossier non prioritaire pour le GDS (Cité 1 fois)
- Durée de stockage des écouvillons plus longue (Fièvre Q) (Cité 1 fois)
- Négociations tarifaires (Cité 1 fois)

Propositions d'améliorations du dispositif

Les pistes d'amélioration proposées par les personnes ayant répondu concernent principalement des actions de communication et sensibilisation vers les éleveurs et les vétérinaires :

- Formation/Communication auprès des vétérinaires (Cité 4 fois)
- Sensibilisation /Communication auprès des éleveurs (Cité 4 fois)

- Faire évoluer le panel de recherches en fonction des résultats trouvés ou de nouvelles pathologies suspectées (Cité 2 fois)
- Elaboration de fiches plus didactiques pour les vétérinaires (Cité 1 fois)
- Appels/suivi des vétérinaires quand le protocole n'est pas respecté (Cité 2 fois)
- Gagner en rapidité en réalisant toutes les analyses au même laboratoire (Cité 1 fois)
- Communication des résultats partiels ET total par mail (Cité 1 fois)
- Meilleure information pour les éleveurs concernant les frais (Cité 1 fois)

Protocoles

Protocole « bovin » :

- Seules 2 personnes parmi les répondants avaient des remarques ou suggestions concernant les méthodes d'analyses préconisées et/ou les grilles d'interprétation. Ces remarques concernaient le choix des maladies choisies de 1^{ère} intention¹, la difficulté de mener des analyses BVD dans un contexte de forte prévalence/ou de vaccination, et la remise en cause de réaliser des sérologies fièvre Q en 1^{ère} intention en complément de la PCR.
- Concernant spécifiquement la BVD, les modalités de repérage des animaux vaccinés étaient inexistantes pour 10 répondants :
 - Aucune modalité 10/23
 - Case à cocher sur la feuille de commémoratifs 6/23
 - Confiance dans l'éleveur ou le vétérinaire de ne pas prélever d'animaux vaccinés 3/23
 - Très peu ou pas de vaccination dans le département 2/23
 - A posteriori (appel de l'éleveur si sérologie +) 2/23
- Concernant le seuil diagnostique fièvre Q (10^4), la majorité des répondants n'avaient pas d'avis particulier ou trouvaient ce seuil « pertinent » :
 - Seuil pertinent 9/23
 - Seuil trop faible 2/23
 - Ne sait pas/pas d'avis 12/23

Protocole « Petits Ruminants » :

- Seules 3 personnes ayant répondu avaient des remarques ou suggestions concernant les méthodes d'analyses préconisées et/ou les grilles d'interprétation. Ces remarques concernaient la complexité et le coût du dispositif
- Concernant le seuil diagnostique fièvre Q (10^4 en analyse individuelle, 10^3 en analyse de mélange), la majorité des répondants n'avaient pas d'avis particulier ou trouvaient ce seuil « pertinent » :
 - Seuil pertinent 4/23
 - Seuil trop élevé 2/23
 - Ne sait pas/pas d'avis 17/23

¹ A noter qu'il est possible d'intégrer dans le pack de maladies de 1^{ère} intention, des maladies habituellement recherchées en seconde intention (par exemple intégration dans le pack de maladies de 1^{ère} intention de recherche *Salmonella* et *Listeria* pour les zones « lait cru »)

Coût

Le coût du dispositif paraissait trop élevé pour 4 répondants pour le protocole « bovin », et pour 8 répondants pour le protocole « petits ruminants ».

Synthèse et pistes d'amélioration

Les différents acteurs des départements engagés dans le dispositif Oscar semblent satisfaits des résultats apportés par le dispositif, notamment en termes de sensibilité avec un sentiment d'amélioration du taux d'élucidation des séries abortives. L'analyse des « commentaires libres » indique également que le dispositif permet probablement de gagner en spécificité dans le diagnostic des maladies abortives ce qui permet d'éviter la mise en place de mesures de contrôle inappropriées (« *Auparavant des diagnostics par excès étaient posés* »).

La difficulté la plus fréquemment citée par les acteurs engagés est l'échantillonnage incomplet pour ce qui concerne les prélèvements. Plus d'un tiers des répondants a soulevé la difficulté d'obtenir des prélèvements conformes aux préconisations des protocoles Oscar (par exemple absence de prélèvements sanguins sur les femelles congénères). Des actions de communication, sensibilisation et/ou formation à destination des vétérinaires, des ASV et des éleveurs pourraient probablement permettre d'améliorer ce point.

Il paraît notamment important de rappeler que les prélèvements sanguins réalisés sur les femelles congénères sont indispensables à la lecture des grilles d'interprétation pour un certain nombre de maladies. Concernant la fièvre Q, il paraît également indispensable en élevage bovin de promouvoir la réalisation d'un écouvillon dès la 1^{ère} vache avortée (ce qui permet de disposer de deux résultats qPCR en matière de fièvre Q). Cela nécessite la réalisation systématique d'un écouvillon par le vétérinaire à chaque avortement, et le stockage par le LVD au maximum un mois (afin de lancer l'analyse qPCR fièvre Q dans le cas où un second avortement surviendrait dans les 30 jours)²

Concernant la BVD, le repérage des animaux vaccinés est également un point à améliorer au vu des réponses au questionnaire (absence de modalité de repérage pour 10 répondants) afin de ne pas sur-interpréter des résultats sérologiques positifs.

Enfin, le délai moyen entre la réception des échantillons au laboratoire et le rendu des résultats apparaît très variable d'un département à l'autre. Des échanges entre les acteurs locaux peut parfois permettre de faire diminuer ce délai, notamment lorsque ce dernier est supérieur à 15 jours.

Points (éventuels) d'amélioration par type d'acteur :

- GDS : Sensibilisation des éleveurs à la déclaration des avortements et à la contention des animaux permettant au vétérinaire de réaliser l'ensemble des prélèvements prévus dans les protocoles Oscar

² Ce prélèvement (écouvillon endocervical) peut être réalisé en même temps que la prise de sang pour analyse sérologique brucellose (NS du 31 août 2010 DGAL/SDSPA/N2010-8252). Il est pris en charge, au même titre que la réalisation de la prise de sang et peut être utilisé pour le diagnostic d'autres maladies dans la mesure où il n'est pas utilisé pour le diagnostic de la brucellose (en cas de sérologie brucellose négative qui correspond au cas le plus fréquent).

- GTV : sensibilisation des vétérinaires (et des ASV) au respect des protocoles Oscar et notamment la réalisation de l'ensemble des prélèvements nécessaires
- LVD : amélioration du délai entre la réception des prélèvements et le rendu des résultats

Remerciements

Remerciements à l'ensemble des personnes ayant répondu au questionnaire et aux membres du groupe de suivi de la Plateforme ESA pour leurs analyse et interprétation.

Plus d'infos :

www.plateforme-esa.fr et <http://www.observatoire-oscar.fr/>